

REVUE DE PRESSE LES MAUX BLEUS

VAR MATIN

Les Maux Bleus : le théâtre met de la lumière à l'ombre par Romain Alcaraz, le 22 novembre 2020.

<https://www.pressreader.com/france/var-matin-frejus-saint-raphael/20201122/page/14/textview>

Var-Matin (Fréjus / Saint-Raphaël) | 22 nov. 2020

Se connecter

Dracénie

Les maux bleus : le théâtre met de la lumière à l'ombre

La compagnie de l'éclair va jouer, mardi, dans la maison d'arrêt de Draguignan. Une pièce qui parle des violences faites aux femmes, dont parle avec passion la coauteure Chrystelle Canals

Violence domestique · Violence et Abus

+1 plus PROPOS RECUEILLIS PAR ROMAIN ALCARAZ r.alcaraz@nicematin.fr

Quinze tableaux, quinze femmes. Des témoignages, des morceaux de vie. Le tout sur fond de violences plurielles, dirigées contre les femmes, mais pas seulement. Voilà de quoi est composée la pièce créée par Milouchka et Chrystelle Canals. Cette dernière, cocréatrice de la compagnie de l'éclair, explique l'intention du spectacle, qui sera joué à la maison d'arrêt de Draguignan mardi.

Rencontre.

Qui sont les créatrices de la compagnie de l'éclair ?

Milouchka et moi sommes d'abord des humoristes, et c'est ce qui a lancé le projet.

C'est-à-dire ?

Nous avons été approchés par l'association Synergie family, qui propose un accompagnement pédagogique pour les jeunes afin de révéler leurs talents, pour créer cette compagnie. Ils sont venus nous chercher afin de monter un spectacle sur les abus sexuels sur mineurs. Avec l'objectif de proposer quelque chose avec du fond, mais sur un ton léger, pour le jeune public. Ça a donné Le petit chevalier qui ne voulait pas parler.

Et ensuite ?

Milouchka avait déjà en tête de faire son nouveau one woman show autour de la question des violences faites aux femmes.

Alors quand Synergie family

Var-Matin (Fréjus / Saint-Raphaël) | 22 nov. 2020

Se connecter

nous a demandé de travailler sur la question pour un nouveau spectacle de la compagnie de l'éclair, nous n'avons pas hésité.

Ce ne doit pas être simple...

On s'est beaucoup renseigné, énormément même. Ça nous semblait primordial de traiter correctement le sujet. Et forcément, quand on creuse une telle problématique, on trouve toujours un aspect supplémentaire. Donc au fur et à mesure, nous avons élargi le sujet. C'est devenu Les maux bleus.

Quelle est l'intention de la pièce ?

Ce qui nous semblait important, c'était de faire en sorte que tout le monde se trouve impliqué par nos récits. On ne voulait absolument pas s'inscrire dans une guerre des genres, les hommes contre les femmes. Il ne s'agit pas de rejeter la faute sur les hommes, mais de dire : la violence n'est pas une question de genre, mais de pouvoir.

Comment est accueillie la pièce ?

Dans la salle, on rit, on pleure, on s'indigne. Et chaque fois que c'est possible, on propose un "coussin d'atterrissage" à l'issue de la représentation, afin d'échanger avec le public. C'est important car ce que l'on propose, ce sont des témoignages, des tranches de vie, mais pas des solutions.

Cette pièce est aussi jouée en prison. Comment est-ce arrivé ?

Quand on l'a écrit, on voulait évidemment qu'elle soit diffusée massivement. Mais on n'avait pas pensé aux prisons. Quand on l'a proposé, c'est pourtant devenu une évidence. Mais avant la première représentation, on n'était pas forcément serein. Comment est-ce que ça allait se passer ?

Alors ?

Incroyable. La réception a été très forte. Devant ce public, on parle à des personnes qui parfois ont vécu les situations mises en scène. C'est très fort. Des hommes sont parfois venus, à l'issue du spectacle, nous voir pour s'excuser. Certains se sont effondrés. C'est très fort.

En quoi est-ce important de s'adresser à ce public ?

Quand on le joue au théâtre, on est face à un public déjà plus ou moins acquis à la cause. Là, pas forcément. Mais si on ne traite pas la question de la violence avec les auteurs eux-mêmes, on n'agit pas, on n'endigue pas le cycle de cette violence. C'est donc nécessaire.

Var-Matin (Fréjus / Saint-Raphaël) | 22 nov. 2020

Se connecter

A Marseille, la pièce *Les Maux Bleus* sur les violences faites aux femmes reprend en prison, par Anne Elizabeth Philibert, le 10 décembre 2020.

[https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/a-marseille-la-piece-les-maux-bleus-sur-les-violences-faites-aux-femmes-reprend-en-prison_4213023.html#xtor=EPR-919-\[NLculture\]-20201210-\[content4\]](https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/a-marseille-la-piece-les-maux-bleus-sur-les-violences-faites-aux-femmes-reprend-en-prison_4213023.html#xtor=EPR-919-[NLculture]-20201210-[content4])

franceinfo: culture

à la une musique cinéma séries arts-expos spectacles livres bd mode patrimoine jeux vidéo tout fran

À Marseille, la pièce "Les maux bleus" sur les violences faites aux femmes reprend en prison

Une troupe de théâtre multiplie les interventions en prison avec "Les maux bleus" qui aborde le thème des violences faites aux femmes. Une pièce sans concession jouée devant les détenus pour les interpeller.



Anne Elizabeth Philibert
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 10/12/2020 15:38 Mis à jour le 10/12/2020 15:38

Temps de lecture : 1 min.

Après des mois de confinement, retour sur scène pour la pièce de théâtre *Les maux bleus* qui aborde sans concession la question des violences faites aux femmes. Le sujet est plus que jamais d'actualité puisqu'en France, une femme meurt tous les deux jours, battue par son conjoint.

Dans cette pièce, une succession de portraits et de tableaux met en lumière cette part d'ombre de la société, au travers de différents prismes : les victimes, les témoins et les bourreaux. Les deux autrices se sont appuyées sur des témoignages pour écrire cette pièce profondément humaniste. Cette oeuvre singulière fait écho chez bon nombre de détenus de la prison de Draguignan.

Si je sors d'ici, je réfléchis 100 fois avant de poser la main sur une femme parce que cette pièce de théâtre m'a vraiment touché.

Noha, *Un détenu*

Sur scène, Chrystelle Canals et Milouchka, cofondatrices de la Compagnie de l'Éclair. Les deux comédiennes enchaînent une quinzaine de sketches, en solo ou en duo. Inceste, viol, coups, prostitution, harcèlement, indécatesse, racisme, mépris sont autant de formes de violences abordées dans cette oeuvre originale.





Cette pièce est un comme un face-à-face avec la violence. Non pas pour la juger mais pour la comprendre, l'écouter et l'éradiquer. Les deux autrices et interprètes ont beaucoup travaillé avec le tissu associatif comme [SOS femmes](#) ou les services des droits des femmes de la ville de Marseille. Un spectacle porté par [Synergie Family](#), une start-up sociale.

A la fin de la représentation d'une heure trente sont égrenés les prénoms des 152 femmes tuées par leur compagnon en 2019. *Les maux bleus* va continuer sa tournée dans les prisons. Le spectacle sera joué au [Festival d'Avignon](#) en 2021.

A Marseille, la pièce Les Maux Bleus sur les violences faites aux femmes reprend en prison, par Daniel Fouray, le 11 décembre 2020.

<https://www.ouest-france.fr/provence-alpes-cote-dazur/marseille-13000/marseille-violences-faites-aux-femmes-une-piece-de-theatre-jouee-en-prison-devant-les-detenus-7082077>



En ce moment Covid-19 Ouest-France vous répond Journée internationale des droits des femmes

Accueil / Provence-Alpes-Côte d'Azur / Marseille

Marseille. Violences faites aux femmes : une pièce de théâtre jouée en prison devant les détenus

La compagnie de l'Éclair située à Marseille (Bouches-du-Rhône) joue une pièce de théâtre intitulée « Les maux bleus » dans les prisons afin d'aborder la question des violences faites aux femmes devant les détenus.



Avec « Les maux bleus », la compagnie de l'Éclair située à [Marseille \(Bouches-du-Rhône\)](#) aborde la question des violences faites aux femmes dans les prisons devant les détenus, rapporte [France info](#), qui relaie un sujet réalisé par [France 3 Provence](#).

Dans cette pièce de théâtre, les deux comédiennes et cofondatrices de la compagnie, Chrystelle Canals et Milouchka, parlent du viol, des violences, du harcèlement, de l'inceste ou encore du racisme que subissent les femmes.

Bourreaux, victimes et témoins

L'objectif est de comprendre ces violences pour pouvoir y mettre fin. Les autrices les évoquent aussi bien du point de vue des auteurs que des victimes, mais aussi des témoins, précise la chaîne régionale.

Pour écrire « Les maux bleus », les autrices ont travaillé avec SOS femmes et les services des droits des femmes de la ville de Marseille. Elles se sont servies de témoignages pour écrire, racontent nos confrères. La pièce se termine par la liste des prénoms des [152 femmes tuées par leur compagnon ou leur ex-compagnon en 2019](#) recensées par le collectif « féminicide par compagnons ou ex ».